

Marie Pierre VRAY

218 chemin de Seynaud – 42600 ROCHE

Port. : 06 80 43 99 49

e-mail : au_hurlement_du_crepuscule@yahoo.fr

PARCOURS DE VIE

Mesdames, Messieurs les Ministres,

Voilà plus de trois ans que je suis confrontée à la médecine française, je suis tombée gravement malade en novembre 2016, ma vie a basculé, j'ai pris 50 ans du jour au lendemain.

J'ai tout d'abord pris contact avec mon généraliste, ce dernier m'a diagnostiquée dépressive étant donné que dans ma famille il y a eu plusieurs suicides (3) dont celui de ma mère et un meurtre... Il a souhaité que je prenne un rendez-vous chez un psychiatre pour qu'il puisse déceler réellement mon état dépressif. A la suite de trois rendez-vous, où j'ai évoqué l'ensemble de mes problèmes familiaux précédemment mentionnés, ce dernier, m'a conseillé vivement de faire des recherches au niveau médical, il a bien vu que ma force de caractère me permettait de faire face à ces décès. C'est alors que ma course contre la montre a débuté, j'ai tout d'abord consulté d'autres généralistes de mon département sous conseils d'amis ...

Depuis le début, j'évoquais aux différents médecins mes morsures de tiques à plusieurs reprises dans ma vie, ces derniers pouvaient le vérifier étant donné que, quelques fois, j'avais consulté après ces piqûres et où j'avais été sous antibiotiques pendant 1 semaine (seulement). Mais les résultats des laboratoires « classiques » revenaient négatifs ! J'ai donc fini par contacter France Lyme afin d'avoir les coordonnées d'un laboratoire qui pourrait faire des analyses plus poussées, ils m'ont proposé plusieurs laboratoires, et j'ai choisi d'envoyer mon analyse sur [nom de ville] : résultats encore une fois négatifs. Je me résigne donc à mon idée de départ. Je suis ensuite allée chez une rhumatologue qui lui n'a rien vu de particulier chez moi, mis à part quelques signes d'arthrose à la suite de mes nombreux accidents occasionnés au cours de ma vie.

Ne voulant toujours pas admettre que j'étais dépressive, j'ai encore une fois fait des pieds et des mains avec mon généraliste pour avoir d'autres tests, analyses, diagnostics.... Ne sachant plus quoi faire, il m'a envoyé au Centre Anti-Douleur de (...), une fois de plus j'ai dû relater mon parcours familial, mes problèmes de santé, mes douleurs diffusent dans l'ensemble de mon corps, mes forts maux de tête, et bien sûr ma fatigue chronique qui me cloue au lit comme mes douleurs. Sans aucun doute, pour lui, j'avais la fibromyalgie ... Bon, et bien maintenant je n'avais plus qu'à suivre son protocole : perfusions de kétamine : néant ; hypnose : néant ; ondes profondes : néant ; auriculothérapie : néant ; séances de relaxation : néant ; sans oublier les antidépresseurs, les antidouleurs....

Le temps passe et pendant ce temps, ma mise à disponibilité au sein de mon poste de travail arrive à son terme (n'ayant droit qu'à deux ans...) Bien entendu, j'ai fait des requêtes pour passer en longue maladie mais rien à faire, chacune de mes demandes ont été refusées, pour moi, il est inconcevable d'être invalide à 44 ans.

Avant de l'être je veux réellement connaître le motif de mes souffrances.

Une fois de plus ne voulant rien lâcher, et après avoir parlé à une personne habitante sur une commune voisine, de toutes mes douleurs, de ma fatigue, elle m'évoque son parcours similaire au mien (dépression...).

Mais non, elle a (elle et son mari) : Lyme. Elle me conseille fortement d'aller voir son médecin non conventionné. J'ai enfin pu avoir un rendez-vous avec ce médecin, une fois de plus je précise l'ensemble des faits de ma vie, ma santé... Enfin, une oreille qui m'écoute attentivement !!! Il s'en suit donc une multitude d'analyses sanguines dans des laboratoires spécialisés sur certaines pathologies rares. Le verdict tombe : me voilà porteuse de Babésia (piroplasmose humaine), mes précédents tests ne prenaient en compte que Borrelia donc voilà pourquoi les analyses revenaient négatives. En plus, de ceci, j'ai la mononucléose, des bactéries africaines que j'aurais contracté lors de ma dernière opération en octobre 2016 et des parasites ! Je ne suis donc pas folle, pas dépressive ; les tests sont bien réels et montrent bien différentes pathologies.

Je suis donc un traitement depuis plusieurs semaines seulement étant donné que je viens juste d'être diagnostiquée. J'ai la chance d'habiter à proximité de personnes impliquées dans cette maladie et qui tentent de faire reconnaître leur souffrance et surtout faire reconnaître la maladie en France.

Je me suis énormément informée, via internet, via des conférences. Et grâce à ceci, j'ai pu enfin mettre un nom à tous mes problèmes de santé qui me font être une personne de 90 ans et non de 44 ans comme j'ai actuellement. Je me sens prisonnière de mon corps, je dois l'écouter, mais il me « pourri » la vie.

Oui : je souffre, mais je garde ma force de caractère, ma détermination (et mon sens de l'humour également) pour avancer !

J'espère que ce témoignage saura vous convaincre que ce fléau sanitaire existe et qu'il mérite d'être pris au sérieux par le gouvernement français ... Trop de personnes sont contaminées et se retrouvent avec des antidépresseurs qui ne leur apporteront jamais aucune solution et aucune guérison possible.

J'espère vous avoir exprimé clairement mon parcours du combattant qui aura mis trois ans quand même pour aboutir à un diagnostic. Je suis, toutefois, relativement chanceuse car la plupart des gens que je connais ont mis dix ans, quinze ans... avant d'avoir eux aussi un nom sur leur maladie.

Je terminerai juste cette lettre en vous demandant de prendre réellement conscience de Lyme dans notre Pays, merci de faire remonter nos attentes ! On compte sur vous et votre persévérance.

Une contaminée : Marie Pierre VRAY